

Roman ou conte initiatique, de forme classique si on s'en tient à l'histoire : le héros, un jeune Touareg, quitte son village de toile, part à la recherche d'un animal familier dont il avait la garde à travers le désert. A son retour il ne ramènera pas la chèvre, qui d'ailleurs n'était pas égarée, mais il sera détenteur d'un secret qui l'aura fait grandir. Ecrite aujourd'hui, cette histoire pourrait figurer dans les rites de passage traditionnels tant elle est porteuse de symboles que chacun ressentira selon son âge. La poésie fait partie intégrante du récit. L'illustration par une artiste de grand talent, est également à prendre en compte.

1 - Le projet de lecture : les hypothèses vont fuser dès l'examen de la couverture :

- L'identité du personnage représenté en 1ère page, garçon ou fille ? Son âge ? Son nom ? Importance de l'orthographe qui permet de vérifier qu'Amani est un garçon... mais pas forcément le personnage représenté.

- Le titre.

- A la lecture de la 4ème de couverture : les lieux (dune, montagne, mais aussi route...), d'autres personnages, et déjà un problème, tout au moins un désir. Et ceci n'explique pas l'énigme : « faiseur de pluie ».

- l'illustration : un autre personnage est dessiné et non pas nommé au dessus du texte de présentation. A quoi correspondent les dominantes de brun orangé, de la couverture, des contre - pages ? le bleu du vêtement ?

Déjà, les élèves peuvent se lancer oralement ou par écrit, dans un embryon de récit oral ou écrit surtout avec : « faiseur de pluie ».

L'illustration de la page de titre - outre les noms respectifs de l'écrivain et de l'illustratrice - que les élèves connaissent peut - être déjà nous apporte d'autres informations sur les lieux et les personnages.

2 - Le niveau de la lecture, de l'histoire

Si les chapitres ne sont pas distincts dans la forme, la compréhension appelle un découpage logique que l'on peut effectuer avec les élèves (que l'ouvrage soit découvert à l'écoute de l'adulte, ou lu personnellement, à son rythme).

De moment en moment, que se passe-t-il ? qui agit ? où ? Quand ? On se préoccupe du temps et des lieux de l'histoire, que chacun matérialisera (croquis, schémas...on pourra tracer le périple avec croquis emblématique...) comme il l'entendra.

p 6 jusqu'à "engloutis" : Amani, un jeune Touareg, dont le campement s'est installé près d'une ville à cause de la sécheresse est triste. Il regrette que son père "une fois encore " ne l'ait pas autorisé à le suivre en déplacement. Nous sommes aux confins du désert, un soir.

p 6 Le même soir, Amani revenant chez lui est accueilli par sa mère. Il va fermer l'enclos. La chèvre rousse a disparu.

L'illustration dit beaucoup de choses, en complément, sur le milieu social, la richesse d'une civilisation : raffinement des bijoux, des costumes, l'art de s'orner ou d'orner. Symbolisme de la cruche, en renforcement du texte (on retrouvera les girafes plus loin). Tendresse de la mère...

p 7 Plus tard, dans la soirée, Amani sort, à la recherche de la chèvre. Rencontre avec Moussa, l'aveugle. Déception. Moussa ne le rassure pas.

p 8 Le conseil de Moussa : "Va vers le couchant."

p 9 et 10 Le lendemain, Amani quitte le confort de sa tente, - au passage nous en apprenons un peu plus sur la civilisation touareg à travers la musique et la légende du *moula- moula* oiseau porte bonheur.

P 12 Première épreuve et première déception : Amani croit apercevoir sa chèvre : c'est une gazelle. Doutes. Il a marché toute la journée.

p 14 et 15 Arrivée ce même soir au puits de la Girafe. Nouvelle déception : le puits est à sec !

p 15 et 17 C'est la nuit avec ses animaux qui ne se montrent pas le jour, le froid.

p 18 et 19 Nouveau départ et rencontre avec *le moula-moula*. C'est un heureux présage. L'image est significative (posture de l'âne, de l'oiseau, l'âne sourit).

p 20 et 21 Amani en danger - un nouveau soir approche et avec lui une tempête de sable - l'âne et l'oiseau ont disparu.

p 22, 23 et 24 Amani trouve un refuge. Il y retrouve l'âne et le *moula - moula*. Il s'endort. A son réveil, il fait une découverte : sur la roches plusieurs personnages ont été dessiné dont ... un joueur de flûte. Amani comprend que celui-ci joue pour attirer la pluie.

p 27 Grimpé au sommet de la colline Amani joue.

p 28, 30, 31 Le père d'Amani surgit et avec lui c'est l'oasis, le repas avec les hommes de la caravane et ... le partage du secret, dans ce nouveau soir.

p 33 et suivantes. Il pleut. Est-ce le résultat de la musique d'Amani ? Mystère. Complicité père-fils. Retour au village.

3 – Relectures pour lesquelles on n'a pas besoin d'avoir fini de lire, pour déterminer :

Parcours littéraire :

On en est au niveau de l'interprétation et déjà de la culture, et du plaisir à un autre niveau.

- Qui parle ? Récit à la 3^{ème} personne avec un narrateur tout puissant, qui ne nous laisse rien ignorer des pensées et sentiments d'Amani.

- Etude du premier paragraphe : les personnages d'Amani, de Sélim , son père. La société nomade, touareg : le voyage « la route du sel ». Le désert. Le manque d'eau. Le désir d'Amani, l'expérience des anciens. Quand on le relira on se rendra compte que les thèmes essentiels étaient présents dans ces dix premières lignes.

- Les personnages mis en présence. Nous pouvons reprendre ici le tableau proposé par Alain Fau :

Noms	Physique	Actions / Etat	Caractères
Amani	Est donné par l'illustration.	C'est le personnage essentiel. L'histoire est celle de son évolution. Profond changement entre le début et la fin.	Il sait ce qu'il veut : grandir, devenir comme son père. Il est responsable, courageux, n'abandonne pas facilement.
La mère	L'illustration nous dit tout sur elle : son portrait physique et sa tendresse pour son fils.	Elle a apporté la musique à son fils et une légende : celle de l'oiseau <i>moula-moula</i> .	Elle est bienveillante « regard amusé » et tendre. Près d'elle Amani est encore un enfant
Moussa, le forgeron	Vieux et aveugle. Il est aussi représenté par le dessin. Remarquer le décor du bâton.	Il ne reconforte pas Amani, mais comment l'aide-t-il ?	Pourquoi mérite – t – il le qualificatif de sage ?
Sélim, le père	D'abord une voix. Grand. Habillé de bleu sombre. Magnifique portrait p 29 qui appellera peut-être quelque mise au point.	Il surgit au bon moment. Il agit par sa présence. Il va faire entrer l'enfant dans le monde des grands « Nous avons tous essayé, Amani, tous »	C'est l'adulte dans la force de l'âge – Il est l'autorité, l'expérience. Lui aussi va évoluer : il était distant, la communication avec son fils va être intense : « Ils se regardèrent en silence. Aucun mot n'aurait pu traduire ce qu'ils ressentaient »
L'âne	D'une grande beauté (p 19)	Il accompagne, a le pressentiment du danger	Personnage aidant ou maléfique ? Il aidera A. à passer de la superstition à la raison.
Et le moula - moula	Modeste « plumage noir, petit casque blanc ».	Ultra important (il préfigure l'arrivée du père), reconforte et guide Amani	
La chèvre	Elle n'est qu'un prétexte. Sans	elle toutefois, Amani Ne serait pas parti.	

Tous sont un peu des « caractères », avec chacun une fonction bien précise.

- L'organisation de la narration :

C'est un récit très charpenté : non seulement par ses « actants », mais par sa construction linéaire. Chaque moment est introduit par un marqueur de temps ou d'espace. On s'amusera, sur une page à chercher les moments de récit, de description, de dialogue, de monologues intérieurs. Il y en a beaucoup. C'est aussi une façon simple et concrète d'observer le système des temps qui rebute souvent les enfants.

- Cela n'empêche pas la poésie. Un monde est reconstruit qui n'est pas tout à fait celui du simple récit, ni du conte traditionnel. Il y a plus de mystère que de merveilleux.

L'univers poétique est :

> dans l'utilisation du temps qui passe : l'histoire se déroule dans un passé indéterminé (ce qui est le propre du conte) mais les temps se répondent. Deux grands exemples : l'oiseau dans le chant traditionnel, et son apparition dans le temps réel du récit ; cette expérience du faiseur de pluie, qui se répète à chaque génération. Il y a aussi cette dédicace, qui passe d'abord inaperçue, en fin d'ouvrage. A aborder avec beaucoup de délicatesse si on ose s'y risquer et si l'on rencontre Ghislaine Roman. (On pense à Apollinaire « J'ai cueilli ce brin de bruyère... »)

> La poésie est aussi dans le temps qu'il fait (le sec, le sel, le désert) ... voir les morceaux qui se répondent dans le cours du récit..

> La symbolique des couleurs (le bleu, l'ocre complémentaires, mais aussi le rouge, en contrepoint) est ici très forte dans le texte comme dans l'image.

- L'appel de l'ailleurs, éminemment romantique.

- Le ton est celui de la gravité. C'est un texte qui appelle une très bonne lecture à haute voix, de l'adulte d'abord.

Parcours culturel :

- En écriture : petits portraits des personnages. Amani se parle souvent intérieurement. Après avoir étudié un passage (par exemple, p 28 « Ainsi la caravane avait fait halte au pied de la montagne... »

- Éveil de la curiosité sur ce monde des nomades dans le désert, le peuple Touareg, leurs activités, les stéréotypes qui leurs sont attachés.

- Et, surtout le lieu : les gravures nous en disent beaucoup. Est-on dans le Hoggar ? les gravures et les peintures évoquent bien sûr les peintures rupestres du Tassili.

- Rencontre avec l'art : Les arts visuels, d'abord avec l'illustration d'Anne Romby. Couleur, dessin et graphisme Réalisations plastiques : silhouettes au pinceau et à l'encre, au brou de noix, ou avec des pigments. C'est aussi l'occasion de revisiter l'art des grottes. La flûte est celle du faiseur de pluie, peut-être. Mais surtout celle du conteur, du charmeur de serpents, de quelque personnage d'opéra célèbre... et bien sûr, il y a la musique.

- Lectures en réseau.

> On pense au premier livre, l'un des meilleurs, de Michel Piquemal : Samani, l'Indien solitaire (Une faute, beaucoup plus grave, a été commise. Nous sommes chez les Indiens. Samani doit quitter sa tribu. Il reviendra deux ans après « plein d'usage et raison ». L'initiation est là beaucoup plus longue. Aux jeunes lecteurs de rallonger la liste. Il y a aussi cette figure de Moussa, le vieil aveugle, qui dans l'histoire a eu un illustre prédécesseur... et combien d'autres contes que les enfants connaissent depuis la maternelle.

> Le désert dans d'autres livres : L'oasis, de Thierry Lenain et Olivier André [Ed. Nathan, 2002], Kahalim l'opulent de Gérard Moncomble et, déjà, Anne Romby [Ed. Milan, 2006] , L'or bleu des touaregs de Donald Grant [Ed. Du Sorbier, 2009]... Nombreux ouvrages documentaires... Interviews données par Théodore Monod : CD Théodore Monod, Arpenteur de l'univers [Les grandes heures, Ed. INA/Radio France]

On peut trouver sans doute bien d'autres « exploitations », soutenant l'interprétation. Il est hors de question de suivre toutes les suggestions ci-dessus. A chacun de prendre selon sa classe, niveaux et besoins.